

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES VOSGES

SÉRIE H

CLERGÉ RÉGULIER AVANT 1790

26 H

Capucins de Remiremont

Répertoire numérique détaillé

Épinal, 2006

Capucins de Remiremont (XXVI H)¹

Les capucins s'étaient établis en 1608 à Mirecourt² sur la recommandation du duc de Lorraine Henri II et y avaient fondé un couvent dédié à la Purification de Notre-Dame. Ils avaient été appelés à Neufchâteau en 1619 par les habitants de la ville et y avaient bâti un monastère sous le patronage de la Présentation-de-la-Très-Sainte-Vierge³. En 1620, Claude d'Hardigny, baronne de Bilstein, les avait fait venir à Rambervillers où un couvent avait été élevé en l'honneur de Notre-Dame-des-Anges⁴. En 1624, les capucins s'étaient établis à Saint-Dié sur un terrain appartenant au domaine et octroyé par le duc Charles IV. Ils y avaient bâti un couvent et une église dédiée à Sainte-Madeleine⁵. Ils s'étaient installés à Plombières en 1651 à la suite du legs fait en leur faveur par François Duchêne, curé de Docelles⁶. Enfin, en 1707, à la suite des démarches des magistrats de la ville, ils avaient fondé une maison à Châtel-sur-Moselle⁷. Les fonds d'archives de tous ces couvents ont disparu. Seule une partie du fonds des capucins de Plombières, rachetée par la ville en 1902, est arrivée jusqu'à nous et est conservée aux archives communales de Plombières⁸. C'est le seul fonds, du reste, dont on ait conservé l'inventaire dressé à la Révolution⁹.

Devenue abbesse de Remiremont en 1610, Catherine de Lorraine, qui portait aux capucins une affection toute particulière, s'empressa de les faire venir dans sa nouvelle résidence. Elle acheta le terrain où fut construit le couvent. Celui-ci fut terminé en 1612 et mis sous le patronage de Marie-en-sa-Compassion. Le premier gardien en fut le père Angélique.

Le couvent, qui faisait partie de la province de Lorraine¹⁰ et Champagne, comprenait à la Révolution huit religieux. Le gardien était Joseph Chérière, dit le père Charles, qui refusa de prêter le serment constitutionnel¹¹. Le 12 août 1790, il fut procédé à l'inventaire du mobilier. Celui-ci fut vendu en mai 1791. Les bâtiments conventuels furent également vendus le 10 avril 1793 pour la somme de 17000 livres.

¹ Voir BENOIT-PICART, *op. cit.*, p. 210 ; chanoine MARTIN, *op. cit.*, p. 50 ; abbé DIDELOT, *Remiremont, Les saints, Le chapitre, La Révolution*, Nancy, 1887, p. 188, note 1 ; L. SCHWAB, *Documents relatifs à la vente des biens nationaux, District de Remiremont*, Épinal, 1913 ; J. KASTENER, *op. cit.*, 22^e année, 1933-1934, Épinal, 1934, p. 47-48.

² Une croix fut plantée sur le terrain du couvent le 12 octobre 1608 et la première pierre fut bénite le 16 mai suivant par François Paticier, abbé de Chaumouzey [Ch. LAPREVOTE, « Notice historique sur la ville de Mirecourt », *Mémoires de la Société d'archéologie de Lorraine*, 3^e série, V^e volume, Nancy, 1877, p. 196 ; chanoine MARTIN, « Les trois Ordres de Saint-François dans la région de Lorraine », *Études franciscaines*, Paris, 1930, p. 53 ; J. KASTENER, « Chapitres, abbayes, prieurés et couvents au moment de leur suppression en 1790 », *La Révolution dans les Vosges* 22^e année, 1933-1934, Épinal, 1934, p. 49].

³ Le couvent eut comme bienfaiteur Louis de Guise, baron d'Ancerville, qui épousa en 1621 Henriette de Lorraine-Vaudémont et qui avait reçu du duc de Lorraine Henri II le château et la ville de Neufchâteau [chanoine MARTIN, *op. cit.*, p. 53 ; J. KASTENER, *op. cit.*, p. 49]. Sur la fondation, voir Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, H 880.

⁴ La croix fut plantée le 20 novembre 1620, et la première pierre bénite le 9 mai suivant [chanoine MARTIN, *op. cit.*, p. 53 ; J. KASTENER, *op. cit.*, p. 50].

⁵ Chanoine MARTIN, *op. cit.*, p. 53 ; J. KASTENER, *op. cit.*, p. 51. Les lettres patentes du duc Charles IV et de la duchesse Nicole pour cet établissement sont conservées aux Archives départementales de Meurthe-et-Moselle dans la liasse H 880.

⁶ Cette maison était destinée à recevoir les frères mineurs malades qui désiraient prendre les eaux. Elle était mise sous la protection de sainte Barbe [chanoine MARTIN *op. cit.*, p. 75-76 ; HAUMONTE et PARISOT, *Plombières ancien et moderne*, Paris, 1905, p. 124-133 ; J. KASTENER, *op. cit.*, p. 49-50].

⁷ Chanoine MARTIN, *op. cit.*, p. 78 ; J. KASTENER, *op. cit.*, p. 48 ; Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, H 878. La ville avait obtenu en 1671 que les tiercelins de Bayon se transporteraient à Châtel, mais l'affaire avait échoué [Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, H 859 ; abbé C. OLIVIER, *Châtel-sur-Moselle avant la Révolution*, Épinal, 1848, p. 432-436].

⁸ Ce fonds se compose de 47 pièces allant de 1650-1770. Un répertoire succinct de ces archives a été publié par HAUMONTE et PARISOT, *op. cit.*, p. 416.

⁹ A. PHILIPPE, *Répertoire des anciens inventaires des Archives des Vosges*, Épinal, 1935, p. 28, n° 175. Arch. dép. Vosges, 9 Q 5.

¹⁰ L. LECOSTRE, *op. cit.*, p. 97.

¹¹ G. DURAND, « Réunion des prêtres assermentés et insermentés à Remiremont à la suite du Concordat de 1802 », *Révolution dans les Vosges*, 24^e année, 1935-1936, Épinal, 1936, p. 65-74.

Les archives des capucins de Remiremont dont l'inventaire fut fait en 1790¹² ne nous sont parvenues qu'en petite partie. On y remarque surtout les comptes de Catherine de Lorraine pour la construction du couvent en 1611 et quelques titres de propriété.

¹² A. PHILIPPE, *op. cit.*, p. 32, n° 199.

Sommaire du fonds XXVI H

XXVI H 1

Comptes et acquêts (1611-1698)

CAPUCINS DE REMIREMONT

XXVI H

XXVI H 1

(Liasse). — 1 cahier, 63 p. papier, 5 pièces parchemin, 3 sceaux.

Compte de deniers employés à la construction du couvent, rendu à Catherine de Lorraine, abbesse de Remiremont, qui a fait bâtir ledit couvent. Le compte est tenu par Demenge Aubert, gruyer d'Arches. La dépense est montée à 21709 fr. 4 gros 13 deniers, la recette à 22300 fr. 2 gros 14 deniers. Il reste 591 fr. 1 gros et 13 deniers. (1611, cahier). — Au nom d'Henry Poirson, prêtre, chanoine de Remiremont, Jacques Folyot, ancien maire bourgeois de Remiremont, vend aux capucins de cette ville, qui sont représentés par Nicolas-Antoine de Maras, colonel d'un régiment d'infanterie au service du duc de Lorraine, la moitié d'un jardin situé sur le territoire de Remiremont et voisin du couvent des capucins pour la somme de 88 francs (Remiremont, 1660, 28 avril). 1 pièce parchemin. — Acquêt par les capucins sur Pierre et Claude Galmiche, François Hilaire, tuteur des enfants de Nicolas Galmiche, de son vivant notaire à Faucogney, d'une part de jardin, situé derrière le mur du jardin des religieux, pour la somme de 250 francs (1660, 1^{er} août). 1 pièce parchemin, sceau du tabellion d'Arches. Acquêt sur François Belleau et Françoise Tapissière, sa femme, d'une maison et d'un jardin situés sur le territoire de Remiremont, pour la somme de 155 fr. (1660, 2 septembre). 1 pièce parchemin, sceau du tabellion d'Arches. — Acquêt sur Étienne Tapissier, procureur à Nancy, des trois quarts d'un petit jardin situé dans un faubourg de la ville, à côté du couvent des religieux, pour la somme de 300 francs. Reçu de cette somme par le vendeur (1660, 25 sept.-2 déc.) 1 pièce parchemin, sceau du tabellion d'Arches. — Accord entre les capucins et les descendants de François Hilaire, vitrier, vendu le 1^{er} août 1660. Les descendants s'engagent bourgeois de Remiremont, au sujet du jardin à payer le cens qui pèse sur le jardin. Les capucins en revanche promettent de célébrer un service pour le repos de l'âme des défunts de la famille de François Hilaire (1698, 9 juin). 1 pièce parchemin.

1611-1698